

**REVUE PRESSE**

**DAVID BRESSAT**  
**“CONSTELLATION”**





# DAVID BRESSAT

## UNE HISTOIRE D'AVENTURES COLLECTIVES

Une « Constellation » donne son nom au nouvel album lumineux de David Bressat. Celle formée par les publics, artistes, salles, associations et acteurs qui gravitent autour de la création. Pleins feux sur le pianiste et compositeur lyonnais qui, depuis vingt ans, multiplie les engagements collectifs.

PAR ALICE LECLERCQ



**F**in des années 1990, tournant des années 2000 : David Bressat, ingénieur informatique, travaille chez Infogrammes à Lyon, après un brillant parcours scientifique (maths sup, maths spé, INSA). Rattrapé par la musique, il a repris des études au conservatoire de Lyon, non plus à la clarinette qu'il avait étudiée depuis l'âge de 10 ans, mais au piano en classe de jazz. Surtout, David est proche des jeunes musiciens du collectif MU qui s'investissent à la même époque dans la création de la salle Le Crescent à Mâcon : Eric Prost, Laurent Sarrien, François Gallix, David Sauzay, Gaël Horellou, Laurent Courthaliac...

« Leur influence me faisait penser que c'était possible ». David quitte l'informatique et se lance dans le parcours du combattant de musicien de jazz, avec une envie militante. Avec un sens du collectif, une envie de partager, ancrés dans ses convictions personnelles. Avec l'énergie de monter des lieux fédérateurs à Lyon, à commencer par un studio de répétition. Ce sera le Studio Polycarpe, avec les batteurs David Rabhi (le fils de Pierre), Laurent Sarrien et Stéphane Foucher : « On y a fait de la menuiserie pendant un an ! ». Avec ce premier collectif, David qui avait déjà une expérience de trésorier du Hot Club de Lyon, organise des concerts en communauté de musiciens, en tenant à la fois les entrées et les bars. « On passait d'un lieu à l'autre » ... jusqu'à la création d'un endroit à eux, Le Périscope, près de la brasserie Georges à Lyon. On est en 2007. David et son Polycarpe se fédèrent avec le collectif Grolektif et l'Université Populaire de Lyon que la mère de David, Françoise, a fondée en 2005. Ils équiperont entièrement cette salle, Le Périscope, et y organisent des concerts et du partage de savoirs, des conférences de sociologie, de philosophie.

Si David a aujourd'hui lâché les rênes de cette structure qui a considérablement grossi,

son « bureau » quotidien prend la forme de l'association Obstinato, à la fois producteur de concerts et label. Depuis 2012 en effet, David porte cette aventure collective dont le nom évoque la musique et la persévérance, avec le tromboniste et compositeur Pierre Baldy-Moulinier. Son catalogue est constitué de projets de quatre artistes, dont le Big Band de l'Oeuf dirigé par Pierre Baldy-Moulinier, dans lequel joue David, et « Cher Nougaro » né de la rencontre de David avec la chanteuse Géraldine Lefrêne, tous deux bercés par les vinyles du poète toulousain durant leur enfance. Après trois albums autoproduits en trio, David publie sur Obstinato trois albums enregistrés en live avec un quintet magnifique, formé avec Florent Nisse (contrebasse), Charles Clayette (batterie) et les deux soufflants Eric Prost (sax ténor) et Aurélien Joly (trompette) dont l'harmonie est parfaite. Pianiste des couleurs, il livre des peintures lumineuses avec de l'espace pour que chacun s'exprime. Avec son dernier né « Constellation », enregistré en février 2022 dans six clubs de la région Auvergne-Rhône-Alpes parmi lesquels le Périscope et le Crescent, David milite pour ce qui fait sens : le partage avec le public le plus large, y compris les publics dits délaissés.



### LE SON

**DAVID BRESSAT**  
*Constellation*  
(Obstinato)

### LE LIVE

27/01 Lausanne  
(Chorus à Lausanne)  
24/02 Chambéry  
(Jazz Club de Savoie)



## **David Bressat**

### ***Constellation***

(Obstinato)

---

#### *L'amoureux du live*

---

David Bressat conçoit ses albums « dans les frémissements de l'instant », dans la sincérité et la chaleur du *live*. Le pianiste est à la tête d'un magnifique quintet lyonnais formé avec Florent Nisse (contrebasse), Charles Clayette (batterie), et les deux soufflants Eric Prost (sax ténor) et Aurélien Joly (trompette) dont l'harmonie est parfaite. Après les très réussis « Alive » et « True Colors », les neuf compositions de « Constellation » ont été captées dans six clubs de la région Auvergne-Rhône-Alpes parmi lesquels le Périscope à Lyon dont David Bressat fut l'un des initiateurs et le Crescent à Mâcon dont Eric Prost fut l'un des cofondateurs. La signature du groupe : des peintures lumineuses qui s'élaborent devant nous, de l'espace laissé à chacun. Si « Constellation » offre une connexion à l'essence du jazz, qui respire et vibre au fil des improvisations, il dit aussi ce qui fait sens : partager des concerts avec le public le plus large, y compris les publics dits délaissés.

Alice Leclercq

## Il vient de sortir son 3ème album : David Bressat en quintet pour une Constellation longtemps différée

**Oeuvre d'après-Covid ? Sans doute. Ce troisième album du musicien lyonnais enregistré en public six jours de suite en février dernier vient conjurer des mois de morne plaine, de musiciens isolés et de clubs de jazz fermés pour cause d'épidémie. Comme une renaissance longtemps attendue**

---

Renaissance : premier titre du nouvel album de David Bressat en quintet. Avec le pianiste, le duo de base Charles Clayette et Florent Nisse, mélange d'application, de rigueur, d'ossature délicate vouée au trio dans sa forme la plus admise (piano, basse, batterie). Et deux complices de longue date, Eric Prost, saxophoniste inventif et de plus en plus incontournable et Aurélien Joly à la trompette et au bugle aux phrasés délicats en diable.

Au sommaire de cet album « Constellation » neuf morceaux dont ce premier, Renaissance, un mot qui en dit long. Car ce CD est avant tout une oeuvre d'après-Covid, d'après confinement, d'après ce repli sur soi obligé, clubs fermés, scènes désertes et liens rompus.

C'est aussi pour cela que David Bressat a tenu peut-être plus que d'ordinaire à ce que ce troisième album du quintet plonge dans le public et se nourrisse de lui. « Constellation » a en effet été enregistré entre le 8 et le 13 février dernier à raison d'un enregistrement tous les soirs en public dans des clubs de Rhône Alpes de Lyon à Roanne, voire de Mâcon à Jazz en Bièvre. « Six jours ensemble sur des petites routes, se souvient David Bressat qui insiste sur cette notion de « live » : « c'est un peu notre marque de fabrique, on veut restituer l'ambiance club. Certes, c'est moins léché mais c'est plus spontané et authentique ». Surtout aussi, Eric Prost fait partie de ces musiciens qui trouvent dans la scène et devant le public une énergie et une inspiration rares. Une façon de se jeter à l'eau, d'interpeller le spectateur, de provoquer l'instant, de le rendre indélébile, ineffaçable.

### NEUF MORCEAUX, NEUF AMBIANCES

Neuf morceaux, quasi neuf ambiances comme neuf tableaux dressés par un quintet emboîté comme les cinq musiciens le font depuis déjà plusieurs années. « On a commencé en 2014/2015 et puis le premier album est sorti en 2017, le deuxième en 2019 et voici donc le troisième », explique le pianiste qui signe la majorité des compositions, exceptée deux de Florent Nisse et une de Bill Evans.

On pourrait parler longtemps de ce qui se noue entre ces musiciens. Ces retrouvailles, en extérieur, moitié en club, moitié sur la route, en public et donc en captation directe. C'est sans doute à travers cela et ces échos audibles au-delà des instruments, qu'on se rend le mieux compte de ce qu'ont traversé tous les musiciens depuis début 2020 : une solitude forcée, un adieu à la scène d'autant plus pesant que nul n'en connaissait le terme. « Ça nous a pesé » confie David Bressat ; il y a eu ce contexte anxigène qui nous a motivé ». Exemple ce Dawn, aux étranges résonances.

Pour le reste, on retrouve ce qui fait le charme de ce quintet : rythmique d'une rigueur sans faille sur laquelle viennent batifoler ensemble ou tour à tour une trompette, un bugle et un saxophone, le tout sous la baguette discrète du pianiste.

Cette diversité des intros, ces duos qui jaillissent au coeur d'un morceau, alliances éphémères aux mille nuances, graves ou légères, et au coeur de cette construction, le piano de David Bressat,

Ce Constellation (en clin d'oeil à toute la planète jazz, des musiciens aux spectateurs et à tous ceux qui y participent d'une façon ou d'une autre) signe bien aussi la fin d'une sinistre parenthèse. D'où aussi l'importance des quelques concerts-rendez-vous que le quintet organise jusqu'en février de Lyon à Chambéry.

# "Constellation", la renaissance de David Bressat

Par [Catherine Carette](#) / Publié le mercredi 26 octobre 2022

**« Le pianiste dévoile un extrait du troisième album live de son quintet évoquant l'urgence du partage. »**

Avec le contrebassiste Florent Nisse, le batteur Charles Clayette, le saxophoniste Eric Prost et le trompettiste et bugliste Aurélien Joly, David Bressat tisse un précieux canevas grâce à une connivence artistique tissée de longue date. Après le désappointement d'une interminable période sans concerts, **l'urgence était de partager quelque-chose d'authentique qui fasse sens, qui reflète ce que les musiciens vivent vraiment.**

Les titres de *Constellation*, écrits pendant le confinement de l'automne 2020, « racontent le brouillard de nos vies et ce besoin presque colérique de sortir de l'obscurité ! » dit le pianiste. Néanmoins une sensation « un peu dark, nébuleuse, brumeuse qu'on a vécu durant cette période », remonte parfois à la surface, comme dans le titre *Down* et son clip signé Bruno Belleudy qui s'inspire de la blancheur timide d'une aube qui ose enfin se lever :

David Bressat, pianiste et compositeur très actif sur la scène jazz depuis plus de vingt ans en tant que sideman ou dans ses propres projets, a partagé la scène avec Eric Lelann, Dave Liebman, Dee Bridgewater ou encore le saxophoniste prodige de Brooklyn, Marcus Strickland qu'il invitait en 2011 sur son disque *French Connection vol.2*. Pour ce nouvel album qui aurait pu s'appeler *La confrérie du rêve* si ses acolytes n'avaient pas boudé ce titre, il a souhaité enregistrer dans six clubs de la région Rhône-Alpes qui défendent le jazz depuis longtemps et donner du sens à cette aventure en partageant leur musique lors de moments conviviaux avec les habitants et les publics dit « délaissés ».

Le projet, précise un communiqué, a pu voir le jour grâce à l'élan collectif de passionnés œuvrant ensemble : jeune public, seniors, artistes, journalistes, dessinateurs, photographes, bénévoles... Épaulés par une multitude d'associations culturelles. « *Ce sont eux qui composent notre "Constellation", terreau fertile et indispensable à la création* ».

MUSIQUE

# DAVID BRESSAT RACCROCHE LES ÉTOILES

Sorti début novembre, *Constellation*, le troisième album de David Bressat et son quintet, se présente comme une œuvre post-Covid célébrant la joie de rejouer et la fin de la frustration. Un disque symboliquement enregistré en live dans six clubs phares de la région et qui achève d'installer le pianiste lyonnais comme un pilier du jazz local, mais aussi français.

David Bressat Quintet : Charles Clayette, Aurélien Joly, David Bressat, Éric Prost et Florent Nisse



© Clémentine Bury

À Lyon, il y a la rosette, le beaujolpif, l'OL, et puis il y a David Bressat, qui est un peu l'équivalent de tous les symboles précités mais dans le jazz. Non pas que sa notoriété soit, comme ces exemples célèbres, mondiale – cela viendra peut-être. Mais parce que son implantation y est équivalente et qu'il a beaucoup œuvré dans cette ville, et autour, en faveur des musiques dites improvisées. Car nous avons là l'un des fondateurs de l'indispensable lieu de défrichage de ces musiques pas comme les autres, qui ratisse über-large en la matière (s'étant largement ouvert à toute expression de l'avant-garde), à savoir le Périscope, niché sur les contreforts de Perrache. Mais aussi du collectif Polycarpe, important groupement pour la vitalité et la

**UNE SORTE DE GRAND TOUT  
À CÉLÉBRER OÙ CHAQUE  
GRAIN DE SABLE  
CONTRIBUE À FORMER UNE  
ÉTOILE, ET CHAQUE ÉTOILE,  
UNE CONSTELLATION, UNE  
GALAXIE, UN UNIVERS**

promotion du jazz, de musiciens et de groupes de jazz. Mais la meilleure promotion que Bressat fait du jazz, c'est encore quand il se met au piano qu'il l'accomplit. Comme interprète, après

avoir joué dans un nombre incalculable de formations dans sa jeunesse (Caféine, Tétragone, Néo/De Fursak pour ne citer qu'eux...), on l'a vu officier en tant que side man aux côtés de Vincent Périer, Ben Guyot, Poppy Grass, du Big Band de l'Oeuf et en tant que personnage principal du projet hommage à Nougarcus *Chansongs* ou au sein du trio Isaac's Mood. Et comme dans le jazz, un CV s'étoffe forcément en alignant les collaborations avec les plus grands (quand bien même on affectionnerait également la vitalité des plus petits), le pianiste a officié auprès de Dee Dee Bridgewater, Dave Liebman, David Entho ou Marcus Strickland (le très beau projet *French Connection 1&2* revisitant toute la palette des classiques français de Ravel et Debussy

à... Daft Punk en passant par Brassens et... Clodo). Bien garder à l'esprit toutefois que ce ne sont que des déambulations dans une vie parallèle d'interprète. La principale se tenant bien au sein des David Bressat trio et quintet.

### Relation

C'est donc en son nom propre que Bressat et ses acolytes ont livré deux albums *Alive* (2017) et *True Colors* (2019), deux disques dont l'authenticité prime avant toute chose et notamment par l'opération d'un enregistrement live (où le public a sa part, bien entendu). Parce que le jazz ne peut se concevoir que comme tel, c'est une musique vivante, organique, où la Relation (avec un grand "r") prime sur toute autre considération. Ce qui fait dire à l'écrivain de la créolité que le jazz est LA musique symbole de la grande théorie de la créolisation conceptualisée par son ami Édouard Glissant, et donc la musique du monde actuel, plus que toute autre. C'est logiquement avec le même élan que David Bressat a conçu son troisième album, *Constellation*, en quintet avec ses complices, le contrebassiste Florent Nisse, le batteur Charles Clayette, le saxophoniste Éric Prost, le trompettiste et bugliste Aurélien Joly, et lui-même au piano. À un tel degré de connivence, la Relation ne peut-être que totale et donner lieu à des moments musicaux d'une fluidité absolue et d'une harmonie parfaite. Un disque évidemment imprégné de la période durant laquelle il a été conçu, celle dont on n'a pas fini d'entendre parler dans 80 % des œuvres artistiques à venir, du Covid, bien entendu. Une période, on le sait, particulièrement cruelle pour les artistes, et les musiciens au premier chef, et les musiciens de jazz

en particulier. Allez donc célébrer et concevoir une musique live, des albums live, quand il est interdit de donner des concerts, de produire de l'instant présent, de tisser de l'éphémère – le jazz, se vivant dans la chair, n'étant pas taillé pour les réunions Zoom. C'est donc pendant cette période, quelque peu arrimé à une forme de colère, que David Bressat a composé les morceaux de *Constellation*. Et une fois les restrictions mises au ban, jaillit la volonté de célébrer les scènes qui l'avaient fait vivre et vibrer jusqu'à présent. Manière de matérialiser aussi l'ancrage local cité plus haut.

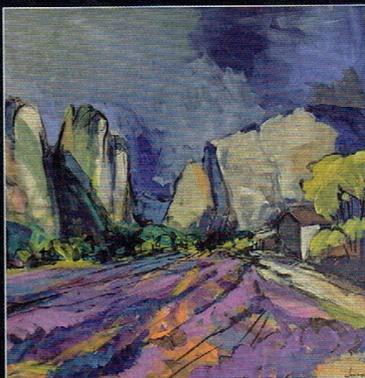
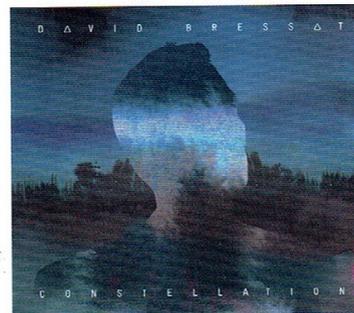
### Renaissance

Car il serait dit que *Constellation* aurait été enregistré durant six jours d'affilée de février 2022 dans pas moins de six clubs de la région Rhône-Alpes (et Franche-Comté) connus pour leur dévotion au jazz que Bressat s'impatientait de refouler une fois la crise sanitaire passée. Cette *Constellation*, c'est un peu l'ensemble des passionnés qui œuvrent ou vivent chaque jour pour cette musique : public de tous âges, bénévoles, photographes et journalistes, musiciens, associations culturelles. Une sorte de grand tout à célébrer où chaque grain de sable contribue à former une étoile, et chaque étoile, une constellation, une galaxie, un univers. D'où que ce disque soit en quelque sorte, si ce n'est une *Renaissance* (c'est le titre du morceau d'ouverture), du moins une aube qui se lève (à nouveau) comme le symbolisent le titre *Dawn* et son clip. Un éveil de la nature prête à communier à nouveau, une nouvelle rencontre avec le vivant qui donnerait l'impression de l'inédit, où la rythmique et les cuivres font semblant de s'approprier

quand, en réalité, ils se connaissent si bien. Parce que sans doute, s'approprier à nouveau, c'est revivre la joie du (re)commencement. Ce qui fascine sur ce disque et au sein de ce quintet c'est la manière dont David Bressat, pourtant personnage a priori principal du projet, fait le lien entre les deux duos de musiciens (rythmique versus cuivres, donc) avec une discrétion remarquable, s'effaçant volontiers devant le collectif – et offrant même à Florent Nisse de composer *Pit Stop*. *Constellation* est un album évidemment lumineux, tantôt de ce genre de lumière nocturne où les étoiles sont si brillantes qu'elles éclairent les ténèbres, tantôt, on l'a dit, d'une lumière matinale. Chaque morceau serait en réalité une variation sur ce thème de la nuit qui s'estompe. C'est au moins une des vertus de la coupure Covid que d'avoir permis de connaître ce genre de sensation de retour de la lumière sur un fond de ténèbres, de redémarrage d'un monde que pour la première fois on aura connu arrêté.

/// KEVIN MUSCAT

*Constellation* – David Bressat, Obstinato



Palais Municipal - 20 quai de Bondy - Lyon 5<sup>e</sup>  
Du 12 janvier au 29 janvier 2023

Ouverture en semaine de 14h à 18h,  
samedi de 10h à 18h - dimanche de 10h à 17h  
fermé le lundi & le mardi

www.lhivernalde lyon.com

boesner

## L'HIVERNAL de LYON

Peinture & Sculpture

67<sup>e</sup> Salon d'Hiver

Invitée d'honneur : Nadine NACINOVIC

Du 12 au 29 janvier 2023 se tiendra le 67<sup>e</sup> Salon d'Hiver de Lyon,  
dans le Palais des expositions de Lyon, quai de Bondy (Lyon 5<sup>e</sup>).

Ce salon, créé initialement en 1955, est l'un des grands rendez-vous des amateurs d'art de la scène lyonnaise qui sont des milliers chaque année à venir admirer peintures et sculptures d'artistes locaux ou internationaux de tous horizons. Environ 70 artistes proposent leurs œuvres. Cette année l'invitée d'honneur est Nadine Nacinovic. Nous vous attendons nombreux !

Salon de l'Hivernal de Lyon

Palais Municipal des Expositions

20, quai de Bondy - Lyon 5<sup>e</sup>

Du jeudi 12 janvier 2023 au dimanche 29 janvier

Semaine 14h-18h, dimanche 10h-17h - Fermé les lundi et mardi

## David Bressat dans la chaleur des clubs

JEUDI 03 NOVEMBRE 2022

« *La musique se vit dans les frémissements de l'instant, dans l'ambiance survoltée des clubs où elle rencontre son public et vibre au fil des improvisations.* »

Ces mots, sont ceux de notre invité, le pianiste David Bressat.

Et il en connaît un rayon en la matière, lui, qui est actif depuis une quinzaine d'années et qui s'est illustré auprès de Dee Dee Bridgewater, Marcus Strickland, Dave Liebman ou David Entho.

### David Bressat s'est aussi imposé comme une figure incontournable de la scène lyonnaise...

Un territoire qu'il a voulu mettre à l'honneur de son nouvel album, « *Constellation* », enregistré dans six clubs emblématiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes, notamment le Périscope à Lyon, le Crescent à Mâcon et la Ferme à Jazz à Bourg-en-Bresse...Autant de lieux où le pianiste a fait des étincelles avec son quintet et a pu déployer ses compositions lumineuses et pétries de hard-bop...

Un nouveau répertoire qu'il présente demain soir sur la scène du 360 Music Factory, à Paris dans le 18<sup>e</sup>, avec Eric Prost au saxophone ténor, Florent Nisse à la contrebasse, Charles Clayette à la batterie, et Aurélien Joly à la trompette et au bugle. Ce dernier est d'ailleurs lui aussi à nos côtés ce midi...Et on va l'entendre en duo avec David Bressat en fin d'émission.

Le 14 octobre , l'album "Constellation" est : **disque du jour TSF**  
puis distingué "**MUST**" TSF Jazz



## David Bressat présente Constellation au Hot Club

Par Le Progrès - 09 nov. 2022 à 19:53 - Temps de lecture : 1 min

Si David Bressat a intitulé son troisième album « Constellation » c'est pour adresser un ensemble de remerciements aux six clubs de la région qui ont permis la réalisation de cet enregistrement live après la crise sanitaire. A la tête d'un quintet haut de gamme (Eric Prost, Charles Clayette, Florent Nisse, Aurélien Joly), le pianiste lyonnais et compositeur éclairé, développe un Bop en continuel épanouissement, ponctué de solos de sax et trompette qui claquent au vent. Plus attrayant que jamais, le quintet de David Bressat possède un son bien à lui et ce don propre aux grandes formations de jazz de pouvoir créer la surprise à chaque concert.

---

Samedi 19 novembre 20 h 30 Hot Club 26 rue Lanterne Lyon 1er - Tarifs : 10 et 14 € -  
Tél. 04 78 39 54 74.

---

N  
Re



# Un nouvel album et plusieurs concerts à venir pour David Bressat

20 Octobre 2022

**L'album « Constellation » sera disponible à compter du 4 novembre prochain**

Le troisième chapitre de la carrière de **David Bressat** s'écrit et se dévoile petit à petit avant la sortie de l'album live *Constellation* qui livrera l'intégralité de ses secrets le 4 novembre prochain. Introduit par le single *Dawn* sorti au début du mois d'octobre, l'album a été enregistré dans 6 clubs emblématiques de la région **Auvergne-Rhône-Alpes** par la formation accompagnant le chanteur : le saxophoniste **Eric Prost**, le trompettiste **Aurélien Joly**, le contrebassiste **Florent Nisse** et le batteur **Charles Clayette**.

Dans cet album, le quintet ne se contente pas de livrer de la musique à son public mais bien des moments d'émotion capturés dans des lieux chargés d'histoire auprès de personnes embarquées dans une seule et même aventure aux sonorités intenses. Avec la puissance d'un jazz vivant et moderne ainsu qu'une délicieuse harmonie, la formation s'illustre aussi bien dans la douceur que dans les rythmes vibrants.

C'est ainsi en quintet que **David Bressat** présentera ce nouvel opus à l'occasion de 4 concerts en **France** dès le début du mois de novembre :

4 novembre - **Le 360 à Paris**

5 novembre - **Saône en Scènes à Collonges**

19 novembre - **Hot Club Jazz de Lyon**

24 novembre - **Jazz à Fareins**

# Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant

## **CHRONIQUE DE CD**

### **David Bressat Quintet « Constellation »**

Enregistré dans les conditions du live, cet album « Constellation » va ravir tous les aficionados du jazz moderne avides de belles harmonies et d'aventures embarquées. **Cette musique c'est du flow qui coule et qui vous porte.**

Le pianiste **David Bressat** a le goût de la composition et de l'architecture, un sens de la dramaturgie et l'harmonie joyeuse. A l'écoute, notre esprit s'évade. C'est très filmique. Les musiciens sont raccords. Leurs jeux forment un tapis sonore sur lequel on peut voir se croiser et courir les fils de couleur. Ils apparaissent et disparaissent, repris çà et là, formant un entrelacs subtil.

La forme quintet permet toutes les expressions : une musique de chambre, avec *Renaissance*, un rythme en 3/4 avec des ostinatos de contrebasse, un presque andalou africain, sur *Bembé*. Avec *Rayons de feu*, on est sur un format chanson. Le trio piano contrebasse/batterie est d'une grande efficacité. Quand se posent les deux cuivres, c'est un rayon de soleil qui darde, d'une teinte bleutée. Le quintet offre encore mille et une combinaisons : où un accompagnement minimaliste, pour le sax et la trompette, s'offre au solo du pianiste, toujours sur *Rayons de feu* ; où les riffs des deux cuivres reproduisent celui du piano et où le saxophone joue seul face à la batterie et à la contrebasse, dans *Pit Stop* ; où la musique se fait mystère dans *Dawn* (qui enchaine avec *La traversée*), quand tous les temps sont martelés, laissant une place prépondérante à la batterie. Toutes ces compositions sont très fouillées. Le piano se fait parfois classique, toujours enchanté, comme dans *Leit motive*, qui fait penser à E.S.T. *Hide and Sick* se veut solennel, tout intérieur. *Turn on the stars* se déguste straight ahead. Pur bonheur.

Tout au long du disque, on peut apprécier à la batterie le groove impeccable de **Charles Clayette**, le sens mélodique et rythmique du contrebassiste **Florent Nisse** (quel son !), la réactivité, le lyrisme des deux cuivres (**Aurélien Joly** à la trompette et **Eric Prost** au saxophone). Chaque intervention des solistes est expressive. C'est comme dans le Sébastien Joulie quintet, ou encore dans celui de Julien Bertrand ou de Nicolas Serret, les solis ne sont pas des faire-valoir mais bien des bijoux d'art moderne.

Pendant cette heure de musique, le piano de **David Bressat se trouve lui aussi en majesté. Il signe là un album inspiré**, avec un beau son (pas facile quand on est en concert).

Frissons garantis.

A découvrir au Hot Club de Lyon le 19 novembre et à Jazz à Fareins le 24 novembre.

# Latins de Jazz . . . & Cie

## David Bressat signe « Constellation »

par [Nicole Videmann](#) | 30 novembre 2022 | [Chorus](#), [Tempo](#)

Un album énergique et vivifiant !

**Avec « Constellation », le pianiste et compositeur David Bressat signe son troisième album live. Enregistré en février 2022 dans six clubs emblématiques, entre région Auvergne-Rhône-Alpes et région Bourgogne-Franche-Comté, l'opus présente neuf compositions originales. Une musique colorée, un album énergique et vivifiant !**

A la tête de son quintet fondé en 2014, **David Bressat** livre « **Constellation** » un album riche d'une énergie créative et régénérative. Il a été enregistré **live** entre le 08 et le 13 février 2022, après la sinistrose culturelle post-pandémie. Par son titre, *Renaissance*, le premier morceau du répertoire témoigne d'ailleurs du plaisir des musiciens à rejouer ensemble en public, après la longue période de silence musical collectif imposé par le confinement.

**Dans la Galaxie du Jazz, les cinq étoiles du David Bressat Quintet propulsent « Constellation », un album doté d'une énergie créative et régénérative.**

### Un voyage musical tonique

Sur « Constellation », sorti le 4 novembre 2022, le pianiste David Bressat revient entouré de l'équipe déjà présente sur « Alive » (2017) et « True Colors » (2019), le saxophoniste Eric Prost, le trompettiste Aurélien Joly, le contrebassiste Florent Nisse et le batteur Charles Clayette.

Enregistré sous le label Obstinato, « Constellation » a été capté en direct dans cinq clubs de la région Auvergne-Rhône-Alpes, La ferme à Jazz à Bourg en Bresse (Ain), Jazz en Bièvre à Primarette (Isère), le Solar à Saint-Etienne (Loire), le Studio des Tonton Flingueurs à Renaison (Loire), le Périscope à Lyon (Rhône) et un club la région Bourgogne-Franche-Comté, le Crescent à Mâcon (Saône et Loire). Tous ces lieux œuvrent depuis des années pour le jazz et ont permis à David Bressat et son quintet de construire ce projet d'envergure,

Intenses vibrations rythmiques, tempo sans faille, harmonieuses nuances, cohésion de groupe... un voyage musical tonique qui restitue l'ambiance des clubs.

### Au fil des pistes

L'opus propose sept compositions du leader et deux du contrebassiste Florent Nisse.

Sur le titre d'ouverture, **Renaissance**, à partir d'un motif de basse en ostinato sur un rythme en 3/4, les cuivres insufflent en contrepoint une mélodie languoureuse et méditative. Après un solo concis du bugle aventureux, le piano prend le relais avec une improvisation inspirée, volubile et gorgée d'optimisme. Le répertoire se poursuit avec **Bembé**. Une mélodie circulaire, enivrante voire incantatoire. La sonorité chatoyante du ténor et ses circonvolutions exaltantes ravissent l'écoute.

En intro de **Rayons de Feu**, le piano est rejoint par la contrebasse et la batterie et avec lesquelles caresse le thème, avec délicatesse et poésie. Avec la légèreté d'un papillon, les doigts du contrebassiste flirtent avec les cordes puis les vents superposent plusieurs lignes mélodiques alors que le piano pointilliste entame un solo empreint d'une douce nostalgie. Au-dessus des riffs du piano, trompette et saxophone présentent ensuite le thème de **Pit Stop**, la première composition de Florent Nisse. La trompette s'envole dans les aigus et projette son discours impétueux. Le ténor intervient soutenu par contrebasse et batterie. Son souffle expressif et ses ponctuations convoquent l'esprit du grand Wayne Shorter.

Avec **Dawn**, le climat soufflé d'emblée par trompette et ténor se fait énigmatique. Pourtant, très vite, le piano lumineux estompe puis dissipe les couleurs sombres de la nuit en déroulant ses arabesques sur les changements de tempo de la section rythmique. Il finit seul et enchaîne avec **La Traversée** qui se profile telle une caravane aux couleurs ondulantes. Le bugle dont la sonorité hésite entre ombre et éclat se lance dans un solo incisif et inspiré. Il sculpte chaque note avec raffinement et fait se télescoper les *growls*. Les couleurs musicales évoluent avec l'improvisation de la contrebasse volumineuse et boisée.

Plus loin, le piano introduit la lumineuse mélodie de **Leit-Motive** que reprennent les soufflants. L'improvisation du ténor séduit par sa fluidité. La sonorité mince et tendre de l'instrument devient tendue alors que le tempo se fait pressant. De son toucher précis, le piano égrène ensuite avec légèreté des grappes de notes comme des tresses cristallines teintées à la fois de délicatesse et d'énergie.

Dès l'introduction de **Hide and Sick**, la deuxième composition du contrebassiste, trompette et saxophone font flotter un climat poétique empreint de mélancolie avec les envolées lyriques et aériennes de la trompette qui parsème son discours de *glissandos* et de riches inflexions, soutenue par une rythmique sans faille, au-dessus des arpèges du piano aux accents romantiques.

L'album se termine avec **Turn on the stars**. En introduction le ténor loquace converse seul avec la batterie. L'oreille est accrochée par sa sonorité lisse, son phrasé incisif, son attaque chaleureuse et maîtrisée. De son phrasé souple, le piano lui répond et après un chorus limpide cède l'espace musical à la batterie dont le solo interpelle par sa sonorité mate, son *drumming* rapide sur la caisse claire et la variété de son jeu sur les cymbales. Le groupe se retrouve pour le final du morceau autour d'une ligne mélodique dont les accents fleurent bon le bebop. Un vrai régal !

**Pour retrouver David Bressat Quintet, rendez-vous, le 27 janvier 2023 au Chorus, à Lausanne (Suisse) et le 24 février 2023 au Jazz Club de Savoie de Chambéry (73).**



## DAVID BRESSAT « CONSTELLATION » ★★★★★

Sorti le 04 Novembre 2022 – label *Obstinato*, chronique de Martine Omiécinski le 18 Novembre 2022

**David BRESSAT** : Piano, compositions ; **Eric PROST** : Sax ténor ; **Aurélien JOLY** : Trompette, bugle ; **Florent NISSE** : Contrebasse, composition (4 et 8) ; **Charles CLAYETTE** : Batterie

David BRESSAT, pianiste et compositeur quarantenaire sévit sur la scène jazz depuis une vingtaine d'années, il a évolué en solo et dans diverses formations jusqu'au big band.

Il a partagé la scène notamment avec Dave LIEBMAN, Eric LELANN ou encore David ENHCO. Il avoue comme modèles : Miles DAVIS et Sonny ROLLINS et bien sûr des pianistes : Thelonious MONK, Brad MELDHAU, Bill EVANS mais aussi RAVEL et DEBUSSY.

« **Constellation** » est le troisième album de ce quintet de David BRESSAT, avec l'excellent contrebassiste Florent NISSE (dont je suis une fan absolue !)

L'album a été enregistré en public dans 6 clubs de la région Auvergne-Rhône-Alpes auprès de publics très variés de tous les âges en plus du public habituel des concerts de jazz.

« **Constellation** » fait référence aux nombreuses associations et aux 6 clubs ayant participé à ce projet collaboratif.

Notons le bel équilibre de bout en bout entre émotion et énergie, le talent des compositeurs et la complicité de jeu de ces 5 compères. De plus, les morceaux en live de durées conséquentes permettent à chacun de s'exprimer pleinement. Tout cela fait de cet album une réussite !

### **Insistons sur mes plages préférées :**

« **Renaissance** » : pour la longue impro mélodieuse et le jeu de David BRESSAT au piano

« **Bembé** » : pour le tempo très rythmé, l'ostinato musclé de contrebasse de Florent NISSE et les cuivres d'abord lyriques puis débridés.

« **Pit stop** » op 4 pour le groove de la rythmique dont Charles CLAYETTE à la batterie, l'apport magnétique de la trompette d'Aurélien JOLY.

« **Dawn** » : Quelle aube intense avec ce martèlement du tempo, le piano à la fois scandant le rythme et fluide et tous les instruments qui jubilent.

« **La traversée** » pour la belle mélodie, et à nouveau un Aurélien JOLY et un Eric PROST très inspirés.

« **Hide and sick** » : pour la poésie du morceau composé par Florent NISSE « **Turn on the stars** » : pour l'expression volubile de chacun, leur belle connivence et le solo de batterie !

J'ai réussi au prix d'importants efforts à ne pas mentionner Florent sur chaque morceau, mais sa façon de jouer et « son son sont » remarquables !

**Bref : du groove et de la poésie, du solo débridé et du collectif inspiré, à découvrir pour illuminer ce mois de novembre.**

Nous espérons les voir et les écouter en live en Nouvelle Aquitaine !

**DAVID BRESSAT “Constellation”**

**Obstinato [www.obstinato.fr](http://www.obstinato.fr)**

**David Bressat** : piano

**Eric Prost** : saxophone tenor

**Aurélien Joly** : trompette, bugle

**Florent Nisse** : contrebasse

**Charles Clayette** : batterie

Troisième disque du pianiste-compositeur David Bressat : il est le fruit d'une tournée de six concerts dans six clubs de la région Rhône-Alpes-Auvergne. Son titre “Constellation” témoigne de cet éclatement tandis qu'il tire une partie de sa spontanéité de ces prises sur le vif. Plus généralement la complicité des musiciens donne à ce disque un équilibre qui est moins un signe de tempérance que de complémentarité des instrumentistes forgée, il est vrai, au fil des nombreux concerts -sous forme de trio y compris- que Culture jazz a déjà eu l'occasion, à maintes reprises, d'évoquer.

Ainsi, rien de mesuré dans ce titre “Bembé” où le saxophoniste Eric Prost prend le relais du pianiste et fraye, librement et inspiré comme toujours, son propre chemin avant de retrouver naturellement pourtant ceux de ses collègues complices. Ou bien encore lorsque le pianiste leur ouvre la voie dans “Rayons de feu”. Entre énergie et contrôle, le juste équilibre pour que le discours jazzistique se déploie librement.

Lyrique sans trop, mélodique juste ce qu'il faut, swingant comme il se doit,  
**“Constellation” fait entendre un jazz à la fois inventif et classique au fil de ses titres.**